

Des rencontres inoubliables



© Ervin Nagy / Libre de droits

Les étudiants officiers (cadets) de l'Armée du Salut en Hongrie ont entrepris à la mi-février un voyage missionnaire en Roumanie. Ces rencontres resteront inoubliables.

« Avec une camionnette remplie de dons et une équipe de sept personnes, nous sommes partis le mercredi 15 février pour un voyage missionnaire en Roumanie. Le départ ne s'est pas déroulé sans heurts, certaines choses se sont mises en travers du chemin et deux personnes ont dû annuler le voyage à la dernière minute pour cause de maladie. Ainsi, un peu en retard et à court de personnel par rapport au plan, nous sommes arrivés à notre logement, à environ 700 km de Budapest, vers 2 heures du matin, heure locale.

Notre tâche consistait à remettre un don préparé par l'une de nos organisations partenaires à un représentant de la communauté pentecôtiste locale. Les organisateurs de notre voyage ont également convenu qu'après avoir reçu le don, le responsable sur place nous emmènerait faire une visite de deux jours des églises roms de son secteur d'activité. Là, nous aurons l'occasion de témoigner, de louer Dieu et de partager de courts messages avec le public selon que nous serons inspirés.

Le lendemain, à Odorheiu Secuiesc, nous avons été accueillis par Laci Boldizsár, ou Frère Laci comme l'appellent la majorité des fidèles roms. Nous avons déchargé le don, et après une prière et une discussion technique, nous sommes partis visiter la région habitée principalement par des Hongrois.

Nous sommes d'abord arrivés dans un village au sud-est d'Odorheiu Secuiesc. Dans ce village rom désordonné, nous avons été accueillis par de pauvres baraques, des routes boueuses dues à la fonte des neiges, des chiens courant dans les rues, mais au cœur du petit groupe de maisons, il y avait un feu qui a dissipé tous nos doutes : nous étions arrivés dans une communauté chrétienne.

Le service de culte improvisé a pu commencer : Prière commune, chants, témoignages. Nous avons aussi partagé nos histoires de vie et Frère Laci a demandé à un garçon de cinq ans de nous raconter ce qui s'était passé chez eux. Nous avons dû l'aider un peu, mais finalement nous avons appris que son frère, paralysé, avait été à l'hôpital. Cependant, il a prié pour lui et son frère, âgé d'environ sept ans, a été complètement guéri. Le petit garçon était en larmes lorsqu'il a montré comment il avait prié et les autres ont confirmé qu'il l'avait fait.

Frère Laci a finalement posé la question : Que feras-tu quand tu seras grand ? Prêcher ! La réponse a été ferme.

Notre deuxième service s'est également déroulé dans la maison d'une famille rom. Apparemment, ils vivaient d'une meilleure façon que nos amis précédents. L'intérieur était somptueusement décoré de couleurs vives, de meubles sculptés et dorés, de dentelle, de porcelaine et de rideaux spectaculaires. Les femmes étaient sympathiques et magnifiquement habillées. Elles se couvraient de longues jupes et de foulards. La culture est différente de la nôtre, mais le même Seigneur.

Le soir, nous avons exercé notre ministère dans l'église de Frère Laci à Odorheiu Secuiesc. J'estime que nous étions une cinquantaine à assister au culte ici.

L'enthousiasme était très grand

Ici, un jeune homme d'une vingtaine d'années s'est levé et a raconté la mort de cinq de ses proches, ses parents, ses grands-parents et son petit frère, dans un accident de voiture. Malgré cela, il ne blâme pas Dieu pour ce qui s'est passé, en fait il a donné sa vie à Jésus. Il a demandé la prière et beaucoup d'autres personnes ont également demandé une prière personnelle pour la guérison.

Le lendemain, vendredi, nous avons continué notre visite de la région. Tout d'abord, le frère Laci nous a demandé de l'aider à apporter un grand lit à une famille très pauvre, car ils n'ont pas de voiture assez grande pour le faire. Un habitant de la région l'a offert aux pauvres car il avait vendu sa maison et n'avait plus besoin du lit. Nous avons donc chargé l'énorme lit dans la camionnette, béni le propriétaire bienveillant et conduit jusqu'à la famille. Des pauvres gens nous attendaient en effet. La température devait être proche de zéro, mais la grande famille est sortie de sa misérable cabane à peine vêtue. Ils étaient ravis de la livraison, car les petits ont reçu des jouets en plus. Nous avons regretté qu'aucune chaussure n'ait été fournie, une petite fille d'environ quatre ans avait des baskets de taille adulte aux pieds. Malgré tout cela, j'ai été accueillie par des «Dieu vous bénisse!» Nous nous sommes réjouis ensemble, avons parlé un peu de la grâce du Seigneur, puis avons continué notre chemin en leur souhaitant des bénédictions. Nous avons quitté la ferme la gorge serrée, pensant que ce serait la plus grande surprise que nous aurions aujourd'hui, mais nous avons tort.

La visite suivante était le village rom d'un nom inconnu. Notre arrivée ressemblait à une scène apocalyptique d'un film fantastique. Alors que nous montions la colline, des enfants roms en haillons et sales sortaient en masse des baraques, courant et criant à côté des voitures. Je n'ai jamais vu de ma vie des gens vivant dans des conditions aussi misérables. Il faisait très froid, mais quand on a sorti la guitare pour un culte en plein air, les enfants se sont joints aux louanges avec beaucoup d'enthousiasme, en tapant des mains et en les levant. Une petite fille se tenait dans la neige, vêtue d'un T-shirt, d'un sweat-shirt sans fermeture éclair et d'un short, une mauvaise chaussure de femme à un pied et une chaussure de plage à l'autre. Je me suis souvenu d'un passage de mon engagement de soldat : «Je serai un ami pour ceux qui n'ont pas d'amis.» Je sentais que Dieu les aimait, que Jésus était mort pour eux. C'était bouleversant, et à la fois merveilleux.

Nous avons vu beaucoup de pauvreté et de destins humains bouleversants pendant ces quelques jours. Nous étions épuisés par le voyage. Et nous avons passé notre dernière matinée avant notre retour pour la Hongrie à parler, à partager nos émotions, nos impressions et à prier ensemble. Nous avons laissé la Roumanie derrière nous, mais nous n'oublierons jamais ce voyage. »

Auteur

Ervin Nagy, Cadet de l'Armée du Salut Hongrie

Publié le

30.3.2023